

de l'en blâmer ? On se souvient encore , sans doute , des puérilités qu'un feuilletoniste des *Débats* (1) écrivait bravement et sur le Rhône et sur le chemin de fer de Lyon à Saint-Etienne. Lequel des deux auteurs doit paraître le plus excusable ?

Lyon dans son lustre (2) fut publié en 1656 ; l'auteur nous apprend qu'il n'écrivait qu'avec beaucoup de peine , et qu'il lui fallait reprendre une lettre et cinq et six fois (3). Il a donc bien raison de dire à son lecteur : « Juge par là de la difficulté que j'ai eue de venir à bout d'une centaine de pages (4). » Nous sommes étonnés d'un pareil aveu lorsque nous considérons combien est médiocre, en définitive, le résultat de tous les efforts que faisait notre auteur. Son volume , assurément, ne justifie pas les éloges que Charles Spon , son co-religionnaire , lui adressait dans ce quatrain :

Lugduni miranda stylo tam divite pangis
Tantæ ut materiae par videatur opes
Vis minor ergo tuis debetur gloria chartis
Quam qualem augustum hoc possidet emporium.

« Tu déroules dans un style si riche les merveilles de Lyon, que ton ouvrage semble égaler un aussi grand sujet.
« Tes écrits méritent donc presque autant de gloire qu'en a cet illustre marché. »

Ce dernier mot est une allusion évidente à un passage de Strabon , où cet auteur dit que Lyon se distinguait par son commerce (5). Chappuzeau exprime en termes fort pompeux la remarque du géographe : « Lyon , dit-il ,

(1) Jules Janin.

(2) A Lyon , chez Scipion Jasserme , aux dépens de l'auteur , et in-4°. Le titre de cet ouvrage a été défiguré par plusieurs bibliographes , et notamment par Barbier , qui s'est trompé aussi en écrivant Chappuzeau par un seul p.

(3) *Avertissement.*

(4) Le volume en a XXIV et 112.

(5) *Geogr.* , liv. IV , c. 3.